

2) **Elle était déchaussée, elle était décoiffée...** est un poème extrait de la première partie des « Contemplations ». Il évoque une scène de rencontre entre deux jeunes personnes à laquelle vient s'ajouter un jeu de séduction. C'est avec fraîcheur et émotion que le poète nous invite à partager ce moment lumineux, simple, naturel et complexe à la fois.

Elle ∪ était déchaussée, elle ∪ était décoiffée,

Assise, les pieds nus, parmi les joncs penchants ;

Moi qui passais par là, j[ə] crus voir une fée,

Et j[ə] lui dis : V[ø]-tu t'en v[ə]nir dans les champs ?

Elle m[ə] r[ə]garda d[ə] c[ə] r[ə]gard suprême

Qui reste ∪ à la beauté quand nous ∪ en triomphons,

Et j[ə] lui dis : V[ø]-tu, c'est l[ə] mois où l'on ∪ aime,

V[ø]-tu nous ∪ en ∪ aller sous les ∪ arbres profonds ?

Elle ∪ essuya ses pieds à l'herb[ə] d[ə] la rive ;

Elle m[ə] r[ə]garda pour la s[ə]conde fois,

Et la belle folâtre alors d[ə]vint pensive.

Oh ! comme les ∪ oiseaux chantaient au fond des bois !

Comme l'eau caressait doucement l[ə] rivage !

J[ə] vis v[ə]nir ∪ à moi, dans les grands roseaux verts,

La belle fille [æ]r[ø]se, effarée et sauvage,

Ses ch[ə]v[ø] dans ses ∪ [jø], et riant ∪ au travers.